



Odysée. Constantin de Slizewicz à la tête de la Caravane Liotard et de ses 40 chevaux.

Chine. Aux confins du Tibet, Constantin de Slizewicz conduit ses hôtes dans la pure tradition des aventuriers du XIX^e siècle.

PAR MARINE DE TILLY

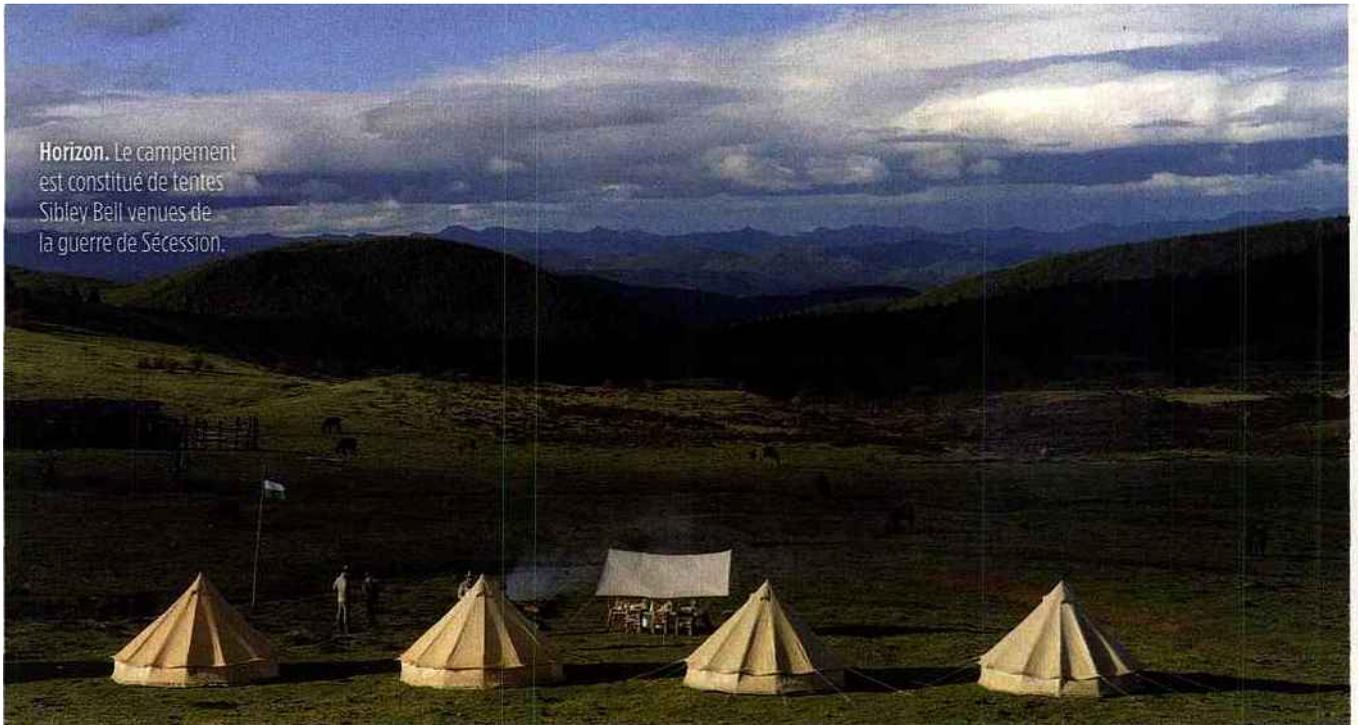
Il existe sur la planète quelques thébaïdes, des terres de pure sauvagerie, des « horizons perdus » qui nous font encore la grâce d'être accessibles de l'« autre » monde, le nôtre, l'« outre »-monde. Les montagnes qui surplombent la vallée de Dabose, à quelques battements d'ailes de la ville mythique de Shangri-la, dans la province du Yunnan, sont de ces forteresses

insoumises. Là-bas, pas d'asphalte, de cartes, d'itinéraires, pas la moindre trace de nos sociétés affolées, rien de raisonnable; il n'y a que le cosmos, l'épaisseur du temps et les étoiles, qui semblent y avoir trouvé leur refuge terrestre. Mais, pour « *marcher vivant dans un rêve* », comme disait Hugo, encore faut-il en connaître le chemin. Constantin de Slizewicz l'a trouvé.

Tartare, Polonais, Toulonnais mais surtout « ivre de Chine », tombé « en » Yunnan

comme on tomberait en foi, il a le désir, l'élan et la ferveur pressée des convertis de la deuxième heure. A ce jour, pas plus tibétain que lui. Depuis cinq ans, avec sa femme, Phoebe, et Guillaume, son coéquipier, ses amis muletiers et sa caravane de 40 chevaux, il mène des « hôtes » sur les minuscules chemins en lasso de cet au-delà chinois. Amateurs de circuits établis, passez votre chemin : le tracé n'est jamais le même. Les distances ne s'expriment pas en kilomètres mais en journées de marche, et les villages, les cols et les alpages n'ont même pas de nom. Alors, on leur en invente, pour rassurer nos esprits effrayés par tant d'infini (« la plaine du Muet » pourrait être cette prairie encore habitée

THOMAS GOISSOUE



Horizon. Le campement est constitué de tentes Sibley Bell venues de la guerre de Sécession.

par le Chinois sourd-muet, et celle où on a croisé, une fois, un monstre cornu à barbe blanche serait celle « du Yak blanc »...), mais parfois la nature est trop puissante pour qu'on l'enferme dans une quelconque grammaire humaine. « *Aboudjé!* » (littéralement « wahou ! » en tibétain), se serait

écrié le premier homme en découvrant le lac sacré du même nom : un mirage suspendu à 4 200 mètres, un secret qui n'apparaît sur aucun atlas. Devant le miroir céleste, le bougre n'eut pas de mots ; il est des splendeurs qui échappent au langage articulé.

Ainsi Slizewicz mène-t-il sa caravane, en pionnier. A la manière des explorateurs excentriques du XIX^e siècle, avec élégance, avec panache – invraisemblable luxe des campements, des tables et des menus d'altitude, et de ces tentes Sibley Bell authentiques tout droit

THOMAS GOISQUE



Féerique. Orchidées, azalées et rhododendrons centenaires peuplent les sous-bois.



Princier. Chandeliers, argenterie, porcelaine fine... ajoutent à la magie du dîner.

venues de la guerre de Sécession; sur les pas de ses héros, André Guibaut, Joseph Rock et le trop oublié Louis Liotard, l'artiste du voyage marche à l'instinct, à l'expérience et au cœur.

Bien sûr – pourquoi le cacher ? –, le crapahut demande un peu de peine; l'effort comme une offrande à la nature. Mais combien ce « tribut physique » est maigre face aux émotions qui « vrillent le cœur et débondent l'âme », écrivait André Guibaut, que le triple obstacle du temps, de l'espace et de l'isolement enflamme encore.

C'est un fait; quand le corps expie, il oublie, alors que quand l'esprit jouit, il se souvient. Et longtemps il se souviendra des forêts de bouleaux majestueuses, des

orchidées, des azalées et des rhododendrons centenaires aux boutons gros comme le poing; de ces sous-bois fantastiques que Tolkien – c'est sûr ! – a dû un jour traverser en songe, où des lichens paresseux dessinent des barbiches aux branches des mélèzes, où la mousse est fluorescente, onctueuse comme de l'eau-de-vie, et où il n'est pas impossible de croiser un cheval sauvage à qui il ne manque que deux ailes et une corne au chanfrein. Pour toujours le promeneur se souviendra des cristaux de gelée blanche qui forment sur les verres, au petit matin, des aiguilles, des plumes ou des écailles; des cols arides ou enneigés, et de ces ciels insensés, « ébouriffés d'air pur », aurait dit



Y ALLER

Caravane Liotard. Le départ se fait depuis la Ferme Liotard. Même si Slizewicz adapte la caravane à chaque hôte (en fonction des envies, de la condition physique...), elle tourne autour de 4 jours d'ascension, 3 nuits dans des alpages à 3 700 mètres et de 6 à 8 heures de marche quotidienne. Caravane Premium: c'est l'option grand luxe. Tente Bell 400 chic, douillette, chauffée, aussi confortable qu'un 4-étoiles (il y en aura plein d'autres au-dessus de vos têtes). Tapis, coussins, couvertures tibétaines, lit double ou simple, couette et dessus-de-lit, lampe à pétrole, miroir, thermos d'eau chaude et serviettes de toilette. Pour les repas, une autre tente Bell est installée sur le camp: bougeoirs, argenterie, porcelaine, c'est le raffinement absolu, « Downton Abbey » à 4 000 mètres d'altitude.

A partir 1 700€/pers. (base 4-5 pers.) et 1 500 €/pers. (base 6-10 pers.). Caravane Light: pour ce qui est de la tente, c'est la même chose, en un peu plus grand et simple (ce qui ne veut pas dire que vous aurez moins chaud et que vous serez moins bien reçus). Les dîners se prennent dans des cabanes d'alpage, les menus sont délicieux, moins sophistiqués et toujours dans de la porcelaine de Limoges. A partir de 1 200 €/pers. (base 4-5 pers.) et 1 000 €/pers. (base 6-10 pers.), www.caravane.liotard.com.

Asia. Le spécialiste de l'Asie propose un séjour à la Ferme Liotard (maison traditionnelle et camp fixe de tentes Bell) avec l'exploration de la vallée de Ringha: Himalaya et culture tibétaine, 3 jours/2 nuits, à partir de 1 095 €/pers. hors vols. Nuit supplémentaire et séjour à la carte sur place possible. 01.44.41.50.10, www.asia.fr.

son ami Sylvain Tesson, qui vous font sortir le cœur par les yeux. Constantin de Slizewicz ne propose pas des voyages, mais des odyssées mystiques qui enseignent l'absolu et obligent la liberté. Thomas More, relève-toi! L'Utopie existe! Elle est au « sud des nuages », au Yunnan, à la croupe des chevaux des Caravanes Liotard ■